



LE PHARE

BRETON



n°23 - Mai - Juin 2023 - 1 €

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X

LE TIERS ORDRE DE LA FRATERNITÉ



Mgr Lefebvre a fondé la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X en 1970. Quatre ans plus tard, notre fondateur créa avec sa sœur, Mère Marie-Gabrielle, les Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X dont la vocation première est de prier pour la sanctification

des prêtres et de les décharger de tâches matérielles afin de les rendre plus disponibles pour leur apostolat. La branche des sœurs oblates partage ce même idéal et les frères ont une vocation analogue.

En 1980, Mgr Lefebvre répondit à l'attente de nombreux laïcs qui souhaitaient soutenir d'une manière toute particulière la Fraternité en créant un Tiers Ordre. Il a plus de 40 ans d'existence et pourtant bien des fidèles en ignorent la nature, la spécificité et les grâces qui y sont attachées. Si ce moyen de sanctification ne s'adresse pas à tous, il est bon cependant que vous le connaissiez tous.

Je suis d'autant plus encouragé à vous le présenter aujourd'hui que le Supérieur général de la Fraternité, M. l'abbé Pagliarani, a souhaité redonner au Tiers Ordre un nouvel élan. M. l'abbé de Jorna, Supérieur du district, en a lui aussi souligné l'importance. Il désire dans le même esprit que le Supérieur général développer le Tiers Ordre en France.

Il y a actuellement en France 528 tertiaires et 98 postulants. À Brest, nous avons une tertiaire et trois postulants, mais bien d'autres parmi vous ont les dispositions pour en faire partie.

Pour connaître la nature du Tiers Ordre, il n'y a pas de meilleur guide que Mgr Lefebvre puisque c'est lui qui l'a fondé. En 1988, dans une conférence aux tertiaires à Écône, il a expliqué l'origine du Tiers Ordre et en a décrit la nature. Je lui laisse la parole : « Le Tiers Ordre n'est pas une institution créée pour une grande foule. Il est réservé à ceux que Dieu choisit. Certaines personnes, tout en vivant dans le monde, désirent connaître une voie pour acquérir la sainteté. Le Tiers Ordre est un moyen privilégié

pour y conduire. Les papes en ont parlé. Ce qu'ils ont dit du Tiers Ordre franciscain, dominicain ou des oblates bénédictins peut s'appliquer à tous les Tiers Ordres et donc à celui de la Fraternité. Certains ont objecté que la Fraternité Saint-Pie X n'est pas un ordre. Cependant, elle est composée en quelque sorte de deux ordres : celui des prêtres et des frères, et celui des religieuses et des oblates. Aussi, a-t-il paru légitime d'ouvrir un Tiers Ordre composé de laïcs qui profitent des mérites, des prières de la Fraternité, et complètent l'apostolat des autres membres de la Fraternité¹. »

Comme l'a expliqué M. l'abbé Pagliarani, « nombreux sont les avantages des membres du Tiers Ordre. Tout d'abord des avantages pour leur propre sanctification : participant au trésor spirituel de la Fraternité, à toutes les richesses surnaturelles acquises par les membres, ils reçoivent personnellement une plus grande abondance de grâces. Chaque messe célébrée quotidiennement dans le monde entier, chaque prière récitée, les sacrifices et les mérites de tous, tout cela leur appartient et ils peuvent y puiser librement.

Mais il y a plus encore : chaque tertiaire a l'immense consolation de pouvoir aider directement la Fraternité dans son apostolat, dans son combat : par les efforts qu'il fait chaque jour pour tenir ses engagements, par les prières et les sacrifices qu'il offre à Dieu, il accroît ce trésor spirituel et soutient puissamment la grande famille dont il fait partie. Combien toutes ces considérations doivent vous encourager, chers fidèles, à vous engager dans cette humble armée de la Fraternité si chère au Cœur de Dieu ! [...]

Quelle joie pour le Cœur de Dieu, quel soutien pour l'Église, quel honneur pour vous et quelle aide pour la Fraternité, si cette année de nouveaux membres affluaient en nombre, et si tous les anciens devenaient plus fervents et plus saints ! C'est là un de mes souhaits les plus chers. Je le confie au Cœur brûlant de Notre Seigneur Jésus-Christ, et je vous remercie de votre générosité ».

Abbé Patrick TROADEC

1 - Conférence aux tertiaires de la Fraternité, Écône, 3 septembre 1988

LE TIERS ORDRE DE LA FRATERNITÉ

MEMBRE D'UNE FAMILLE

Entrer dans un Tiers Ordre, c'est entrer dans une famille. La Fraternité est composée aujourd'hui de plus de 700 prêtres, de plusieurs centaines de religieuses, de 85 sœurs oblates et de 130 frères. Chaque membre cherche à se sanctifier dans le poste qui lui est confié. Les tertiaires sont unis à la prière de chacun en tant que membres de cette famille religieuse.

L'ESPRIT DE LA FRATERNITÉ

Chaque congrégation a un esprit particulier. L'esprit dominicain n'est pas l'esprit franciscain ; l'esprit carme est différent de l'esprit de la Compagnie de Jésus et de l'esprit bénédictin. Chaque congrégation met l'accent sur un aspect particulier de la vie spirituelle : les Bénédictins développent la vie liturgique, les Carmes la vie d'oraison, les Dominicains la formation intellectuelle pour nourrir la piété.

Quant à la Fraternité, Mgr Lefebvre n'a pas souhaité lui donner un esprit particulier. Il a voulu plutôt s'approprier ce qu'il y a de plus spécifique à chaque ordre. Il a emprunté aux bénédictins l'esprit liturgique, aux carmes l'esprit d'oraison, aux dominicains la théologie thomiste.

Cependant, s'il fallait donner une note dominante, on peut dire que Mgr Lefebvre a souhaité faire de la messe le centre de la vie spirituelle des tertiaires puisque la Fraternité Saint-Pie X est une Fraternité sacerdotale et que le prêtre est l'homme de la messe. Aussi est-il écrit dans la règle des tertiaires : « Les membres du Tiers Ordre chercheront à redécouvrir l'importance capitale du saint sacrifice de la messe et de son mystère, pour y trouver le sens et la source de la vie chrétienne, vie de sacrifice et de corédemption². » Mgr Lefebvre a vu à travers la croix le sommet de l'amour de Dieu pour nous. Il a rappelé que la messe remet sous nos yeux ce grand mystère de la croix pour nous en appliquer les mérites.

Aussi, en voyant comment Satan a porté atteinte à ce trésor inestimable en façonnant une messe « bâtarde » susceptible d'être célébrée aussi bien par des pasteurs protestants que par des prêtres catholiques, une sainte indignation s'est emparée de lui. Il s'est opposé fermement à la réforme liturgique, et a supporté avec un courage héroïque les sanctions injustes perpétrées à son égard par les plus hautes autorités de l'Église.

LE PATRONAGE DE SAINT PIE X

Pour défendre ses convictions, Mgr Lefebvre s'est appuyé sur les écrits des papes. Les erreurs qui pullulent aujourd'hui dans l'Église ont toutes été condamnées par les papes du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècle et parmi eux, saint Pie X est celui qui les a le mieux décrites et combattues. Voilà pourquoi Mgr Lefebvre l'a choisi comme saint patron. « Il est certain, a-t-il expliqué aux tertiaires, que pour notre temps, nous ne pouvons pas avoir de meilleur patron que saint Pie X. Plus on lit sa vie et plus on s'aperçoit qu'il a été prophète. Au début du XX^e siècle, il a vu le démon pénétrer partout à l'intérieur de l'Église. Il le dit dans sa première encyclique³. "L'ennemi n'est plus seulement au-dehors de l'Église, il est maintenant dans les séminaires." Saint Pie X a mis tout de suite le doigt sur la plaie. Le danger, c'était les séminaristes corrompus par des professeurs modernistes, qui n'avaient plus la foi, ou qui n'avaient plus la vraie foi. Une fois prêtres, ces jeunes gens ont eu des charges et on en choisit parmi eux pour en faire des évêques. Saint Pie X voyait cela à l'avance et c'est ce que nous vivons maintenant. C'est le grand prophète de notre temps.

Le pape saint Pie X a été canonisé pour avoir courageusement dénoncé les erreurs modernes et montré l'exemple de la sainteté dans la fermeté de la doctrine, la pureté des mœurs et la dévotion au sacrifice eucharistique.

Une des grandes réalisations de saint Pie X a été de permettre aux enfants d'approcher très tôt de la sainte communion. Il a développé la communion fréquente, la communion quotidienne, parce qu'il a perçu que le saint sacrifice de la messe était vraiment la source de la sainteté.

Ce saint pape est donc indiqué pour être le modèle des âmes désireuses de se sanctifier à notre époque⁴. »

Mgr Lefebvre a choisi également saint Pie X pour saint patron parce que le saint pape ne s'est pas contenté de dénoncer les erreurs de son temps, il a cherché à la suite de saint Paul à « tout restaurer dans le Christ », c'est-à-dire à faire en sorte que Notre-Seigneur règne sur la terre comme au Ciel.



2 - Règle du Tiers Ordre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X.

3 - Encyclique *E suprema apostolatus*, 4 octobre 1903.

4 - Conférence aux tertiaires de la Fraternité, Écône, 3 septembre 1988.

Ainsi les tertiaires de la Fraternité tâchent de faire de la messe le cœur de leur vie spirituelle et font ce qui est en leur pouvoir pour que Notre-Seigneur retrouve la place qu'il mérite dans la cité, dans la société.

SOURCE DE SANCTIFICATION PERSONNELLE

Si l'on veut que Notre-Seigneur règne dans la cité, on doit d'abord le faire régner en nous. Voilà pourquoi, le Tiers Ordre propose des moyens concrets pour assurer la sanctification personnelle de ses membres.

Nous sommes appelés à la sainteté puisque nous sommes tous faits pour le Ciel, mais nous n'empruntons pas tous le même chemin pour l'atteindre. Or le Tiers Ordre fournit un moyen privilégié pour les personnes qui vivent dans le monde.

« Le Tiers Ordre est une source de sanctification pour les membres qui en font partie, pour leur famille et aussi une bénédiction pour toutes les personnes qu'ils sont appelés à rencontrer. Les tertiaires sont un puissant secours pour ouvrir les âmes à l'action du prêtre. Ils sont en quelque sorte les introducteurs du prêtre.

Le but du Tiers Ordre est d'abord la sanctification personnelle. Il vise à rechercher une union plus étroite avec le bon Dieu, à vivre davantage avec lui. À notre époque, étant donné l'ambiance laïque, païenne dans laquelle nous vivons, l'ambiance matérialiste où on ne cherche que l'argent, que les plaisirs, que les satisfactions, la sanctification personnelle est importante pour combattre cet engouement, cette ambiance générale, même chez les bons chrétiens. Il est difficile de réagir contre ce courant qui entraîne tout le monde vers les satisfactions, les plaisirs, l'argent, le confort, les voyages, les vacances... On veut donner libre cours à ces tendances. Aussi on en oublie un peu le bon Dieu. Tout doucement, on se laisse entraîner par le courant ambiant.

Dans ce contexte, le Tiers Ordre est un moyen privilégié pour résister à cet engouement et pour rechercher vraiment la vie chrétienne telle que Notre-Seigneur la désire pour nous, chacun à notre place, en vivant selon notre condition et selon notre âge⁵. »

LA SANCTIFICATION DU PROCHAIN

« Le Tiers Ordre est également une source de sanctification pour les personnes dont les tertiaires ont la charge, c'est-à-dire particulièrement bien sûr en pre-

mier lieu pour les enfants par leurs parents. Il vise à sanctifier la famille⁶. »

COMPLÉMENT DE L' APOSTOLAT SACERDOTAL

Les tertiaires peuvent faciliter l'apostolat des prêtres. Ils peuvent les soutenir indirectement en les soulageant de certaines tâches comme la sacristie, le fleurissement des autels, le nettoyage de la chapelle, le secrétariat, l'économat. En soulageant les prêtres de ces activités, les fidèles leur permettent d'être plus disponibles pour les actions proprement sacerdotales.

Les fidèles peuvent encore compléter l'apostolat des prêtres par les prières et les sacrifices qu'ils offrent pour la fécondité de l'apostolat sacerdotal. Les prêtres ont pour mission de donner Dieu aux âmes. Or c'est Dieu qui ouvre les cœurs. Aussi, pour que les prêtres puissent avoir un apostolat fécond, ils ont besoin des prières et des sacrifices des fidèles unis à leurs propres prières et sacrifices.

Enfin une troisième manière de compléter l'apostolat des prêtres consiste à chercher à attirer les âmes à Notre-Seigneur et à son Église. C'est comme cela que les tertiaires peuvent être les introducteurs des prêtres auprès des âmes. Comme le disait Mgr Lefebvre, « si des tertiaires ont des responsabilités sociales vis-à-vis de leurs employés ou étant employés eux-mêmes dans une industrie ou un commerce, qu'ils pensent aussi à faire du bien aux personnes qui les entourent. Ce n'est pas toujours

facile, mais on peut au moins prier et parfois le seul exemple d'une correction, de la politesse, de la charité, de la bonne tenue, des conversations honnêtes, tout cela fait du bien.

Et le jour où l'une de ces personnes aura une difficulté, elle ira s'adresser à vous parce qu'elle se dira : voilà une personne toujours correcte, toujours aimable, toujours égale. On sent qu'elle a une vie chrétienne hors du commun. Ainsi, elle s'adressera plus facilement à vous pour vous demander des renseignements pour se convertir. Édifiée par vous, elle cherchera à retrouver la foi ou la bonne conduite qu'elle avait perdue⁷. »

Abbé Patrick TROADEC



En 1980 Mgr Lefebvre répond à l'attente de laïcs qui souhaitent soutenir la Fraternité, en fondant un Tiers-Ordre

5 - Conférence aux tertiaires de la Fraternité, Écône, 3 septembre 1988.

6 - Ibid.

7 - Ibid.

LA RÈGLE DU TIERS ORDRE

« Dans la règle du Tiers Ordre, il est demandé aux tertiaires de faire leur possible pour accomplir certains actes de piété, pour se mettre dans une ambiance de prière, d'oraison, d'union à Dieu qui les rapproche de l'idéal religieux⁸. »

Vos prêtres pourront faire connaître plus en détails ces obligations à ceux qui sont intéressés. Sachez qu'elles sont minimales par rapport à celles d'autres Tiers Ordres. Mgr Lefebvre n'a pas voulu accabler les tertiaires de prières particulières au-delà de celles que l'Église propose aux catholiques fervents.

Aux prières s'ajoutent des conseils de lecture, des actes de mortification, mais c'est surtout un état d'esprit que Mgr Lefebvre a voulu communiquer aux tertiaires : esprit d'amour de l'Église, esprit de piété, esprit marial, esprit de lutte contre la mondanité, esprit de charité.

L'accès au Tiers Ordre est permis aux enfants dès l'âge de 12 ans. Tous ceux qui ont à cœur d'avoir une vie spirituelle profonde, qui ont compris le combat de la Fraternité Saint-Pie X, qui aiment les prêtres et cherchent à les aider de diverses manières ont des prédispositions pour entrer dans le Tiers Ordre.

Afin d'être soutenus dans leur engagement, les tertiaires reçoivent un bulletin trimestriel.

Que les personnes intéressées par le Tiers Ordre s'adressent à l'un des prêtres du prieuré.

QUELQUES POINTS DE LA RÈGLE

L'ASSISTANCE AU SAINT SACRIFICE DE LA MESSE

Vu le rôle essentiel de la messe dans la sanctification, Mgr Lefebvre en a traité abondamment. Voici quelques passages sélectionnés parmi tant d'autres.

Les membres du Tiers Ordre chercheront à redécouvrir l'importance capitale du saint sacrifice de la messe et de son mystère, pour y trouver le sens et la source de la vie chrétienne, vie de sacrifice et de corédemption.

La règle du Tiers Ordre vous demande d'assister au saint sacrifice de la messe si possible quotidiennement et, si possible également, en y communiant. Ce n'est pas toujours possible, mais c'est un idéal. Ce désir de vous approcher de Dieu par la sainte messe est aujourd'hui plus nécessaire que jamais, parce que l'on a détourné la messe de sa fin propitiatoire, c'est-à-dire du fait que la messe a pour effet d'effacer nos péchés. Sans doute la messe a pour objet de rendre gloire à Dieu et de le remercier pour tous ses bienfaits, mais elle n'aurait pas eu lieu s'il n'y avait pas eu le sacrifice



"Le tertiaire doit être missionnaire. Il ne faut pas garder pour vous les grâces que le bon Dieu vous donne." Mgr Lefebvre 3 sept. 1988

du Calvaire, et ce sacrifice n'aurait pas eu lieu s'il n'y avait pas eu la nécessité de réparer nos péchés. Le Fils de Dieu s'est incarné pour réparer nos péchés. C'est le but essentiel de son Incarnation.

LA MESSE, BASE DE LA VIE SPIRITUELLE

Que le saint sacrifice de la messe soit pour vous toute la source de votre spiritualité, la source de votre joie, la source de votre bonheur ; que vous trouviez dans la sainte messe, dans votre communion de tous les matins, votre plus grand bonheur.

Que la messe vous procure aussi, au-delà de la joie qui lui est particulière, cette paix inaltérable. Si votre foi, votre doctrine, votre spiritualité, sont fondées sur le saint sacrifice de la messe, vous êtes dans la vérité. On ne peut pas se tromper lorsqu'on a établi sa foi sur le saint sacrifice de la messe.

C'est dans la sainte messe que nous toucherons au grand mystère de Dieu, c'est là que nous irons au Père, c'est là que nous recevrons l'Esprit-Saint, c'est là que nous communierons au Fils de Dieu. Nous ne pouvons pas trouver de chose plus belle, de chose plus grande, de chose plus admirable que le saint sacrifice de la messe.

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont actifs dans le saint sacrifice de la messe. Les prières de la messe l'expriment admirablement. Elles font appel à la Trinité Sainte, elles font appel au Saint-Esprit, le Fils s'adresse à son Père et le Fils y est vivant. C'est toute la Trinité Sainte qui est à l'œuvre dans le saint sacrifice de la messe pour accomplir le sacrifice du Verbe incarné, le sacrifice de la Croix, le sacrifice de la Rédemption de nos âmes.

8 - Homélie, Écône, 3 septembre 1988.

UN PROGRAMME DE VIE

Le sacrifice de la messe est tout un programme. C'est vraiment un joyau. Il y a trois parties dans la messe : la première partie est un enseignement, puis arrive la consécration où Notre-Seigneur vient sur l'autel, et enfin la communion. (...)

Pour les fidèles, les différentes parties de la messe correspondent à la foi, l'espérance et la charité. La foi dans l'enseignement, l'espérance dans la Croix. La transsubstantiation [en renouvelant sacramentellement le sacrifice de Jésus-Christ] rappelle la Croix de Jésus, qui est notre espérance. « *O Crux, ave, spes unica, - Salut, ô Croix, notre unique espérance* ». Puis la charité qu'est la communion, qu'est cette union dans l'amour avec Notre-Seigneur. Notre-Seigneur ne pouvait pas nous donner une plus grande preuve de son amour que de se donner en nourriture à nos âmes.

LA MÉDITATION QUOTIDIENNE

Le tertiaire qui ne peut pas assister à la messe quotidiennement fera chaque jour un quart d'heure de méditation. Mgr Lefebvre décrit en quoi consiste cette prière, puis expose les mystères sur lesquels faire porter surtout sa réflexion ou sa contemplation, et montre enfin les fruits qui en découlent.

NE PAS COMPLIQUER SES ORAISONS

Il paraît que le quart d'heure d'oraison pose des problèmes à certains. Ils disent ne pas savoir faire oraison. L'oraison est une prière qui se distingue de la prière vocale. Il s'agit d'une prière intérieure. Quand les enfants sont auprès de leur maman, ils ne sont pas obligés de lui dire tout le temps : « Je t'aime bien, je t'aime bien, je t'aime bien... » Ils peuvent très bien se contenter de rester là près d'elle sans rien dire. C'est cela, l'oraison. C'est une prière silencieuse. Quand on fait des prières vocales, on dit au bon Dieu : « Je vous aime bien, je veux vous obéir, aidez-moi à vous obéir, faites que je me sanctifie, etc. », mais on peut très bien rester près de lui en silence. Il voit bien ce qu'il y a dans notre cœur. Ainsi, on pense au bon Dieu, on se met à côté de son Père du Ciel et on lui donne son cœur intérieurement.

Il n'est pas nécessaire pour faire oraison de multiplier les pensées, de multiplier les idées, les lectures. Au contraire, c'est simple. Il s'agit de manifester l'amour que nous avons pour celui qui nous a tout donné. Nous savons qu'il est là, à côté de nous, présent en nous puisqu'il est partout. Alors, il nous plaît d'être avec



On lit tout doucement quelques phrases, puis on réfléchit quelques instants et on reprend un petit peu

Dieu, de demeurer avec lui. L'oraison, c'est l'amour. Ainsi un enfant est heureux à côté de sa mère. Quand il est avec elle, il est tranquille. Si on lui enlève sa mère, il pleure. Près d'elle, il reste là, il ne dit rien. Et pourtant, il est bien uni à sa mère. La preuve, c'est qu'il pleure et crie lorsqu'on l'en sépare. Nous devrions être comme cela aussi avec le bon Dieu. Si on nous sépare de lui, nous ne devrions pas le tolérer.

Aussi ne compliquons pas nos oraisons, ne nous traçons pas pour chercher des voies compliquées. Lisez *Le chemin de la perfection* de sainte Thérèse d'Avila. Dans ce livre, qui est si simple, elle parle de l'oraison, elle la fait consister dans de simples regards, de simples affections vis-à-vis du bon Dieu.

Des distractions, on en aura toujours au cours de nos oraisons, mais pour les éviter, on peut s'aider d'un livre comme *L'Imitation de Jésus-Christ*, ou lire les articles du Credo ou des prières que l'on aime bien. On lit tout doucement quelques phrases, puis on réfléchit quelques instants et on reprend un petit peu. Il ne faut donc pas faire une montagne de ce quart d'heure d'oraison. Ce moment peut remplacer l'assistance quotidienne à la messe pour ceux qui ne peuvent pas y assister tous les jours.



Insigne des Tertiaires FSSPX

LE CHAPELET

Le tertiaire est tenu de réciter le chapelet quotidiennement. Celui-ci possède une efficacité particulière pour vaincre les ennemis de notre âme.

Les victoires du rosaire

La très sainte Vierge a voulu manifester sa présence dans la sainte Église tout au cours de l'Histoire, aux côtés de ceux qui combattaient pour le maintien de la foi catholique. Elle l'a manifestée par la proclamation de sa maternité divine contre les ariens. Elle l'a manifestée par saint Dominique. Grâce à la récitation de la



Cérémonie de réception de tertiaires dans la Fraternité Saint-Pie X

prière exceptionnelle du rosaire, les albigeois ont été vaincus. Et un peu plus tard, c'est encore à l'occasion de cette fête du saint rosaire que l'Église évoque l'intercession de la très sainte Vierge Marie, grâce à la prière du rosaire, à l'occasion de la victoire de Lépante contre les musulmans.

C'est elle qui a chassé également les musulmans de Hongrie au temps du pape Clément XI. Elle est plus forte que les armées, puisqu'elle arrive à repousser les ennemis au loin.

Et nous pourrions dire aussi que la très sainte Vierge Marie est apparue à Lourdes, à la Salette, à Fatima, tout au cours de cette époque moderne, pour lutter contre les erreurs, pour lutter particulièrement contre le modernisme et le communisme. Elle l'a dit explicitement.

C'est pourquoi j'espère que vous avez tous votre rosaire sur vous et que vous récitez votre chapelet tous les jours, que vous priez la bonne Mère du Ciel de vous garder dans la foi catholique.

Le chapelet : une arme redoutable



Le chapelet, c'est notre arme. Il doit être notre arme contre le démon, contre Satan. Les exemples magnifiques sus-

cités par la récitation du chapelet et que l'Histoire a transmis doivent vous inviter à le réciter souvent, et même le rosaire si vous le pouvez.

Quand vous vous sentez dans la tentation, quand vous sentez le découragement dans les difficultés, dans les

épreuves, prenez votre chapelet et récitez-le. Demandez à la Vierge Marie, à notre bonne mère du Ciel, de vous venir en aide et vous verrez combien le rosaire est une prière efficace. La très sainte Vierge est toujours venue dans ses apparitions avec le rosaire en main, montrant par là combien elle tenait à cette prière.

Par conséquent, vous devez tous avoir votre chapelet dans la main, souvent, et prier le soir en famille, la très sainte Vierge Marie.

LA RETRAITE SPIRITUELLE

Avec la vie liturgique, la récitation du chapelet et la méditation quotidienne, les retraites sont encore un moyen d'alimenter sa vie spirituelle et de donner à son âme une plus grande ferveur. Le tertiaire doit faire tout son possible pour en faire une au minimum tous les deux ans.

Un bienfait de la Fraternité, hérité du Père Barrielle, est la prédication des retraites spirituelles. Elles sont très efficaces pour convertir les âmes et pour permettre l'éclosion des vocations. La plupart des vocations ont été décidées au cours des retraites : c'est un fait.

Je souhaite que vous mesuriez le bienfait des exercices spirituels et les grâces qui en découlent, d'abord parce que les papes l'ont dit eux-mêmes maintes et maintes fois. C'est un fait certain que ceux qui ont suivi ces exercices en demeurent marqués pour de longues années, parfois pour toute leur vie, en particulier ceux qui y ont découvert leur vocation.

Il est non seulement souhaitable, mais indispensable de se recueillir vraiment dans une retraite et de retrouver Dieu dans son âme, dans son esprit, par la grâce qui est en nous. Notre-Seigneur lui-même nous a montré l'exemple. Alors que lui n'avait absolument pas besoin de se retirer, il a passé quarante jours et quarante nuits au désert.

Le Psalmiste nous y invite : « Je me suis éloigné, je suis parti dans la solitude afin de trouver Dieu. » (Ps 54, 8) Notre-Seigneur lui-même dit à la Samaritaine : « Dieu est Esprit, et c'est en esprit et en vérité qu'il faut l'adorer. » (Jn 4, 24) Il le lui dit avant de lui découvrir sa qualité de Messie.

Nous avons tous besoin d'être mis de temps en temps devant nos fins dernières, devant la gravité du péché, devant les dangers de l'enfer, et nous devons y réfléchir sérieusement. La contemplation des fins dernières peut provoquer en nous la crainte servile, c'est-à-dire la crainte de l'esclave, de celui qui est effrayé à la pensée de l'enfer, et qui s'éloigne donc de l'enfer pour essayer de suivre les commandements. Mais ce n'est pas

seulement la crainte servile que nous devons susciter en nous, c'est aussi la crainte filiale.

Et il est vrai que dans la retraite de saint Ignace, cette autre forme de crainte est aussi suscitée dans l'âme. Car il ne faut pas réduire les exercices de saint Ignace aux méditations de la première semaine, sur les fins dernières. Il faut voir aussi tout ce qui suit. On s'aperçoit à ce moment-là qu'après la considération des fins dernières de la première semaine, on a la contemplation de tous les mystères de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui sont admirables et qui nous incitent à aimer Notre-Seigneur, à avoir un attachement indéfectible envers Dieu qui est venu nous sauver en la personne de Notre Seigneur Jésus-Christ. Ces trois dernières semaines des exercices sont magnifiques.

C'est bien au cours des retraites que l'on peut veiller au salut de son âme pendant quelques jours de réflexion et de prière. C'est là que se pratique vraiment la vigilance réclamée par Notre-Seigneur.

Dans les retraites, les âmes bien souvent retrouvent vraiment l'esprit de prière, l'esprit d'oraison. Les gens remettent Notre-Seigneur à sa juste place dans leur vie.

Mgr Marcel LEFEBVRE

LES ÉTAPES POUR DEVENIR MEMBRE

1° *Inscription* : la demande est adressée au prêtre chargé du Tiers Ordre^o ou au supérieur de district. Le prêtre envoie en réponse une feuille avec quelques de-



Le nouveau tertiaire reçoit une médaille de saint Pie X et un crucifix

mandes d'informations. Puis, si la demande est agréée, il envoie un double de la fiche d'inscription.

2° *Postulat d'un an* : au cours duquel sont examinées la fidélité du postulant à remplir ses obligations et son adhésion à l'esprit du Tiers Ordre.

3° *Engagement* : le postulant au cours d'une cérémonie prononce son engagement devant le prêtre délégué. Il reçoit alors la médaille et le crucifix et sa carte de membre du Tiers Ordre.

9 - Abbé François Fernandez-Faya (photo ci-contre)
Prieuré Saint-Dominique, 2245 avenue des Platanes 31180 GRAGNAGUE.



CARNET PAROISSIAL

BAPTÊMES

Guipavas, le 18 février 2023 : Anne-Élisabeth VALANCONY ;
le 19 février 2023 : Blanche HEMMER ;
le 25 février 2023 : Jeanne-Marie HOUGET ;
le 4 mars 2023 : Vianney MERAND ;
le 12 mars 2023 : Anne ESSERTEL ;
le 18 mars 2023, Lois VIGOUROUX ;
le 8 avril 2023, Marie Meiticia da SILVA MATOS.
Lannédern, le 15 avril 2023 : Anna LE TROADEC.

PREMIÈRE COMMUNION

Brest, le 8 avril 2023, Marie Meiticia da SILVA MATOS.

MARIAGE

Lannédern, le 18 avril 2023 : Charles VASSEUR et Marie MANGEL (ci-contre).

FUNÉRAILLES

Traonfeunteuniou le 15 avril 2023 : Alexis BRAOUEZEC. R.I.P.





• Dimanche 26 février 2023

MM. les abbés TROADEC et ALDALUR prêchent la récollection de carême à Stella-Maris, tandis que M. l'abbé QUILLIARD la prêche au Trévoux.

• Dimanche 5 mars 2023



M. l'abbé Louis-Joseph VAILLANT chante la grand-messe à Brest. L'après-midi, à la salle du Centre Saint-Louis, une délégation de l'école Sainte-Marie présente une

comédie musicale sur le père Miguel Pro, Jésuite mexicain, courageux martyr du Christ-Roi dans les années 1920. Ce spectacle, écrit et mis en scène par M. JOURDAIN, professeur de français à l'école, mis en musique par M. l'abbé Jacques PERON, professeur, remporte un vif succès.

• Dimanche 18 mars 2023

Pèlerinage des pères de famille de Notre-Dame du Folgoët à la chapelle Saint-Michel de Plouguerneau sous la houlette de M. l'abbé TROADEC et de M. Cyril ESSERTEL. Huit pères de famille récitent le rosaire en marchant, après une messe matinale à l'école Stella-Maris et méditent sur les vertus à développer pour être à la hauteur de leur tâche. Après avoir effectué les 25km à pieds, ils sont heureux de partager un pique-nique avec leur épouse et leurs enfants.



• Vendredi 24 mars 2023

M. l'abbé TROADEC participe au pèlerinage des écoles Stella-Maris et Kernabat à Pontmain. Il a la grâce de célébrer la messe dans la chapelle de la Fraternité avant de marcher avec les élèves sur les traces de M. l'abbé GUÉRIN, curé de Pontmain. Les premières Vêpres de l'Annonciation, présidées par M. l'abbé GAUDRAY sont chantées par les dominicaines dans la basilique du sanctuaire.



• Mardi 18 avril 2023

Premier mariage de l'année à la chapelle de Lannedern.

• Travaux de la chapelle Sainte-Anne à Brest



Une fois la nef de la chapelle Sainte-Anne repeinte, une voûte en bois a été créée pour mieux séparer le chœur de la nef.

Depuis le dé-

but du carême, les stations du chemin de croix sont peintes en couleur progressivement, grâce au talent et à la générosité d'une fidèle.



• Travaux de la chapelle à Lannedern



À la chapelle Notre-Dame du Rocher de Lannedern, après avoir enduit les murs du chœur et changé trois fenêtres, une estrade à trois marches a été conçue, un banc de communion en fonte a été mis en place et une grille en fer forgé fixée au rocher de la source pour éviter un accident. Un vitrail est en cours de préparation pour embellir encore le chœur de la chapelle. Il y aura ensuite une autre fenêtre à changer, des bancs et une cloche à acquérir...

Tous ces travaux sont effectués uniquement grâce à votre générosité, chers fidèles. La plus grosse partie des travaux a été financée par des bienfaiteurs de la chapelle et par quelques aides extérieures. Nous remercions ceux qui voudront bien s'associer à cette œuvre d'embellissement de nos lieux de culte pour la plus grande gloire de Dieu.



Don par chèque à l'ordre du "Prieuré Saint-Yves" en précisant "Don Lannedern" ou "Don S^{te} Anne" ou sur <https://laportelatine.org/lieux/guipavas>

[FAIRE UN DON](#)